

L'incartamento originale del Sant'Uffizio relativo a Pietro Giannone [Sergio Bertelli] / L'esperienza civile e religiosa di Pietro Giannone [Giuseppe Ricuperati]

Autor(en): **Bonnant, Georges**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **21 (1971)**

Heft 1/2

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Museum. M. Goldsmith a introduit en outre une numérotation propre à son catalogue, qui recommence à chaque nouvelle lettre de l'alphabet (ainsi on compte 1228 titres pour le A, 1891 pour le B, etc.).

Il est facile de prévoir quels services une liste ainsi sélectionnée pourra rendre aux historiens de la littérature et de la librairie françaises du XVII^e siècle de même qu'à toute espèce de chercheurs. En ce qui concerne plus particulièrement la Suisse, les index géographiques que M. Goldsmith promet en fin d'ouvrage permettront de repérer sans peine bon nombre d'impressions (réelles ou fictives) de Bâle, de Fribourg, de Genève, de Lausanne, d'Yverdon, etc. Pour les autres livres imprimés en Suisse que détient le British Museum (ouvrages latins, allemands, etc. ou encore ouvrages français dépourvus d'adresse), seul un dépouillement systématique du grand catalogue photolithographique les fera connaître: n'est-ce pas là un travail qui mériterait d'être entrepris au plan suisse sous le double patronage de la Bibliothèque nationale et du Fonds national de la recherche scientifique? La belle et utile publication de M. Goldsmith démontre en tout cas l'intérêt et l'opportunité de ce genre de dépouillements spécialisés.

Genève

Jean-Daniel Candaux

SERGIO BERTELLI, *L'incartamento originale del Sant'Uffizio relativo a Pietro Giannone* dans *Il pensiero politico. Rivista delle idee politiche e sociali*, I, 1, Firenze 1968, p. 16-38;

GIUSEPPE RICUPERATI, *L'esperienza civile e religiosa di Pietro Giannone*, Milano-Napoli, Riccardo Riccardi Editore, 1970, X-646 pp.

L'importance des faits historiques et intellectuels qui lient Giannone à Genève a déjà été relevée dans cette revue¹. Deux récentes études méritent d'être mentionnées à cet égard. D'inégale ampleur, elles viennent cependant toutes deux documenter, sous des aspects nouveaux et inédits, d'une part les vicissitudes des manuscrits du juriconsulte et avocat napolitain après son arrestation à Vésenaz et, de l'autre, ses contacts dans le monde non catholique.

Sergio Bertelli e Giuseppe Ricuperati sont aujourd'hui, avec Lino Marini, les meilleurs connaisseurs de Giannone. Dans l'article sous revue, le premier a étudié le dossier constitué à l'époque par le Saint-Office; grâce à ces pièces restées inconnues jusqu'ici, il peut donner une version complète des événements qui suivirent en 1736 la capture de Giannone: les intrigues de la Curie romaine et de la Cour de Sardaigne pour empêcher la publication des manuscrits, les manipulations de l'abjuration, le sort du *Triregno*, sont autant de sujets sur lesquels Bertelli apporte de captivantes informations qui enrichissent la biographie giannonienne.

Dans son bel ouvrage, fruit d'attentives recherches, Ricuperati s'est proposé de démontrer le postulat suivant: c'est le libertinisme érudit et le

¹ RHS, XVIII, 2, 1968, p. 345-348.

juridictionnalisme du XVII^e siècle qui ont présidé à la formation de Giannone; à côté de l'homme politique qui écrira son *Histoire civile du royaume de Naples* avec passion anticurialiste, il y a l'intellectuel qui, lui, évolue vers le déisme; à travers les cultures protestantes allemande et genevoise qui lui fournissent d'une part des matériaux pour la révision et le complément de *l'Istoria* et, de l'autre, lui ouvrent les portes du déisme anglais, Giannone détermine sa propre attitude religieuse et politique, cherchant à ébranler l'Eglise romaine à ses origines mêmes, en démystifiant la morale religieuse et en montrant le caractère historique; ainsi, à l'instar des déistes les plus radicaux, il attaque la religion non plus dans ses aspects structurels, mais dans l'intimité même de son message; durant son incarcération, Giannone continue à manifester des affinités pour le déisme, mais d'une manière moins évidente; contraint par les circonstances à repenser l'expérience vécue, il cherche sincèrement un lien entre celle-ci et la tradition religieuse; quelques points pour lui fondamentaux échappent toutefois à toute tentation révisionniste: le christianisme rationaliste, le refus des impératifs de la morale chrétienne qui sont en contraste avec la civilisation contemporaine et l'esprit de tolérance.

Ricuperati a suivi Giannone à travers ses travaux et ses lectures, dans la succession des ses exils et de ses incarcérations. Il a scruté la personnalité du Napolitain à travers les témoignages de ses amis et de ses ennemis. Aussi les réflexions qu'il nous livre sur l'expérience civile et religieuse de Giannone sont-elles du plus grand intérêt. Nul doute que cette analyse fouillée ne fasse date dans les études giannoniennes.

Milan

Georges Bonnant

M. T. BOUYSSY, J. BRANCOLINI, J.-L. FLANDRIN, M. FLANDRIN, A. FONTANA, F. FURET, D. ROCHE, *Livre et société dans la France du XVIII^e siècle*, volume II. Paris – La Haye, Mouton & Co, 1970. In-8°, IX + 228 p., cartes, graph. (Publ. de l'Ecole pratiques des hautes Etudes, VI^e section, coll. «Civilisations et Sociétés», vol. 16).

Cet ouvrage collectif contient un nouveau bilan de l'enquête sur le livre en France au XVIII^e siècle menée par le Centre de recherches historiques de la VI^e section de l'Ecole pratique des hautes études. Sa première partie touche au problème de la sociologie de la culture, alors que la seconde est consacrée à des analyses de sémantique historique.

Partant du «Répertoire alphabétique des livres publiés de 1778 à 1789» provenant de l'ancienne chambre syndicale de l'imprimerie et de la librairie de Paris – document qui contient, outre les titres des ouvrages, également leur tirage – Julien Brancolini et Marie-Thérèse Bouyssy esquissent une étude de la vie du livre en province à cette époque. Bien différent du marché parisien, celui de la province française consomme surtout des ouvrages de dévotion et de belles-lettres. Peut-être pourrait-on reprocher aux auteurs, en analysant la répartition régionale des éditions, de ne pas avoir suffisamment